

LES GUERRES ANGLAISES

DANS L'OUEST ET LE CENTRE DE LA FRANCE

POITOU, SAINTONGE, ANGOUMOIS, LIMOUSIN, PÉRIGORD

(1403-1417)

PAR

JULES MACHET DE LA MARTINIÈRE

AVANT-PROPOS

ÉTUDE DES SOURCES. — BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

LES FRONTIÈRES EN 1403

Situation des frontières de l'ouest et du centre au moment où vont se rompre les trêves avec l'Angleterre. — Blaye, Bourg, Libourne sont à l'Angleterre, ainsi que les places de Mortagne, Montendre, Chalais. — Royan, Talmont, Archiac, Barbézieux, Bouteville sont places françaises; seconde ligne de défense sur la Charente.

Bergerac presque enclavé en terres anglaises. Une ligne de forteresses monte de Mussidan au Limousin par Montagrier, Saint-Jean-de-Côle, Courbefy, s'enfonçant comme un coin entre les places françaises de Périgueux, Bourdeilles, la Tour-Blanche, Brantôme, Mareuil, Nontron, Pierrebuffière. En amont de Bergerac, sur les rives de la Dordogne, le sire de Beynac, seigneur de Beynac et de Domme, le sire de Salignac, la ville de Sarlat, la petite ville de la Roque-Gajac sont attachés au roi de France.

CHAPITRE II

(1403-1404)

Les trêves ne sont pas observées : pillage de l'île de Ré ; capture de vaisseaux rochelais (3 septembre 1403) ; courses en Limousin et en Périgord ; la ville d'Ussel en partie détruite.

Une campagne est projetée sous la direction de Charles d'Albret, connétable de France, dès le commencement de 1404. Levée d'une aide. Efforts de Henri de Lancastre pour empêcher une rupture ; il doute de la fidélité de ses sujets d'Aquitaine.

Le connétable tente de s'emparer de Bordeaux en nouant des intelligences avec plusieurs bourgeois de cette ville ; ceux-ci, découverts, sont, l'année suivante (juillet ou août 1409), emmenés à Londres et pendus. — Le connétable lieutenant du roi en deçà de la Dordogne.

C'est probablement à la fin de juillet ou au commencement d'août 1404 que lord Beaumont tente de s'emparer de la Rochelle par trahison. Pillage des îles d'Yeu et de Ré par la flotte anglaise.

Contrairement aux dires du Religieux de Saint-Denis, le connétable n'a mené aucune campagne avant le siège de Courbefy, qui commence au milieu d'août.

Les États de Périgord, Limousin, Angoumois, Saintonge, Poitou accordent un fouage pour continuer le siège, qui se termine seulement vers la fin de septembre.

Le connétable prend ensuite Saint-Jean-de-Côle, passe à Périgueux, s'empare de Montagrier, descend jusqu'à Bergerac, soumet le seigneur de la Force, revient à Périgueux vers le 15 octobre. Ses troupes vont ensuite hiverner à Cognac, tandis que lui-même retourne à Paris.

La campagne que, d'après le Religieux de Saint-Denis,

le comte de Clermont aurait faite en 1404, en Limousin, est tout imaginaire.

CHAPITRE III

(1405)

Les troupes attendent à Cognac le connétable qui annonce toujours sa venue comme prochaine.

Les Anglais s'emparent de Villefranche-de-Belvès (9 janvier), qui est reprise après un siège d'un mois par Arnaud de Bourdeilles et le capitaine de Montignac. Le seigneur de Limeuil met les Anglais dans ses places ; ils en sont chassés (milieu de février) par Nicolas et Mondisson la Chassagne et Arnaud de Bourdeilles. — Archambaud d'Abzac, capitaine de Castelnau, se fait Anglais (23 février).

Augmentation d'effectif et de pension accordée à Charles d'Albret (23 janvier). Aide levée pour la guerre. Irritation des troupes qui ne sont pas payées.

Lutte de Raymond, vicomte de Turenne, avec les habitants de Brives. Il appelle contre eux le routier Ramonet de Sort (seconde semaine d'avril), qui s'établit à Malemort, la Chapelle, et deux autres places.

Le sire de Pons et le sire de Montberon mettent le siège devant Mortagne (mai). Fouage levé dans toute la région. Charles d'Albret arrive avant l'abandon de la place par sa garnison (derniers jours de juin).

Concentration de troupes à Saint-Jean-d'Angély. Le connétable commence le siège de Chalais dans les premiers jours de juillet. — Pendant le siège, Pero Nino, commandant la flottille envoyée par le roi de Castille, allié de la France, tente d'enlever un convoi de vins dans le port de Bordeaux. — Chalais ne capitule qu'au commencement de septembre. Le connétable retourne de suite à Paris ; Jean Tarde se trompe quand il lui fait assiéger Calès.

Jean de Bonnebaut, sénéchal de Rouergue, assiège Castelnau (27 juin); le connétable de Clermont achète la capitulation de cette place avant le 29 juillet.

Le comte d'Armagnac met le siège devant Bordeaux, qui achète sa retraite. Secours envoyés par Lancastre à ses sujets d'Aquitaine; Thomas Swinburn maire de Bordeaux.

Le comte de Clermont n'a pas dû prendre part à la campagne du comte d'Armagnac, quoi qu'en dise le Religieux de Saint-Denis. Il s'empare de Montsaguel, de Badefol (septembre), peut-être de Calès. Fouage imposé en Périgord pour la délivrance de Castelnau et de Badefol.

Le sire de Mussidan s'empare de Brantôme (12 novembre). Préparatifs de défense de Bergerac. Archambaud d'Abzac prend Carlux (21 novembre). Le sire de Limeuil rentre en possession de ses places et y met garnison anglaise sous les ordres de Perrot le Béarnais.

Saint-Jean-d'Angély menacé. Préparatifs de défense. États réunis à Saintes (4 janvier 1406).

CHAPITRE IV

(1406)

Campredon et seize valets du sire de Bourdeilles reprennent l'abbaye de Brantôme sur les Anglais (23 mars). Ils sont bientôt soutenus par les seigneurs de la Rochefoucaud, de Mareuil, de Pérusse, de Pierrebuffière, qui commencent le siège de la ville. Huit jours après, arrivent les sires de Torsay et de Harpedenne.

Fouage demandé par ces seigneurs aux États de Limousin, Périgord, Angoumois, Saintonge, Poitou: ceux de Saintonge (entre 5 et 22 mars) le refusent; décisions prises par ceux de Périgord (vers 14 mars).

Convention passée par les seigneurs (entre 4 et 10 avril) avec les Anglais de Brantôme: un combat décidera, le

lundi de la Pentecôte (31 mai), du sort de la place. Dislocation d'une partie des troupes françaises. Efforts de Harpedenne pour obtenir un fouage en Saintonge.

Archambaud d'Abzac prend Comarque par trahison (nuit du 23 au 24 avril). Ramonet de Sort s'empare de Cussac et tente un coup de main sur Domme. Pons de Langeac et Jean de Randon arrêtent Archambaud d'Abzac et Perrot le Béarnais dans leur marche sur Uzerches, les battent et font Archambaud prisonnier.

La noblesse française accourt devant Brantôme (31 mai) ; le dauphin, duc de Guyenne, est peut-être lui-même présent. Les Anglais, non secourus, se rendent sans combattre.

États de Saintonge (14 mai) : ils refusent à nouveau le fouage pour Brantôme.

Archambaud d'Abzac relâché moyennant rançon et la promesse de rendre ses places.

CHAPITRE V

(1406)

Guillaume le Bouteiller envoyé par le connétable d'Albret (milieu de juillet) au secours de Brive contre Ramonet de Sort. Malemort est déjà revenu au pouvoir des gens de Brive. Guillaume le Bouteiller s'empare des trois autres places occupées par Ramonet. Erreurs du Religieux de Saint-Denis sur cette campagne. Démolition de Malemort. — Pendant ce temps, le connétable achète à Archambaud d'Abzac la reddition de ses places. Il s'empare de Fleurac et soumet ensuite le sire de Limeuil, qui est contraint de lui remettre toutes ses places : énumération de celles-ci. Le connétable met le siège devant Mussidan ; Marie de Montaud, dame de Mussidan, capitule. Achat de Moruscles.

États du Périgord (fin juillet). Ils décident de lever

une aide de 10,000 francs pour l'achat de Carlux et de Comarque.

États de Saintonge (août). Ils demandent l'achat par le roi à Jean de Harpedenne, sénéchal de Saintonge, de la châtellenie de Taillebourg. Fureur de Harpedenne contre le corps de ville de Saint-Jean-d'Angély, auquel est due l'initiative de cette proposition.

Aide levée le 31 août pour une expédition des ducs de Berry et d'Orléans. Terreur des Anglais d'Aquitaine ; leur mécontentement contre Lancaster. Plan d'attaque des Français. Augmentation de l'aide ordonnée en août (16 septembre).

Le duc d'Orléans quitte Paris le 19 ou 20 septembre, est à Poitiers le 3 octobre, à Barbézieux le 15. C'est de là qu'il adresse un message à Libourne.

Le siège de Blaye commencé le 21 octobre ; convention passée avec les capitaines de la place par le duc, qui met le siège devant Bourg (31 octobre). Défaite de l'amiral Clignet de Brabant devant Saint-Julien-de-Médoc. Le duc d'Orléans lève le siège de Bourg (1^{er} janvier 1407).

CHAPITRE VI

(1406-1408)

Archambaud d'Abzac s'empare de Castelnau ; Guiraud de Peyronencq, ancien capitaine de Moruscles, s'établit à Bigarroque ; le sire de Limeuil se fait de nouveau Anglais ; Jaure est pris par Ramonet de Sort. Alais par Bernard de Doatlup (22 octobre) ; la Roque-Gajac, Coste, Miramon, Creysse tombent aussi au pouvoir des Anglais.

Bouteville est repris par les Français.

Par ordonnance d'avril 1407, la châtellenie de Taillebourg est réunie au domaine royal « pour être en plus sûre garde ». Les états de Saintonge lèvent la somme nécessaire afin de « récompenser » Harpedenne.

Ramonet de Sort prisonnier du sire de Grignols à Grignols (novembre 1407). Les bourgeois de Périgueux tentent d'obtenir des « suffertes » par son intermédiaire. Expédition de Guiraud de Peyronencq, Archambaud d'Abzac, Perrot le Béarnais, du capitaine de Puyguilhem. Ils sont à Saint-Laurent-du-Manoir le 13 décembre : ce sont eux, sans doute, qui pillent Nontron.

Le connétable d'Albret « capitaine général deçà la Dordogne » (décembre 1407).

Trêves conclues du 15 janvier au 15 avril 1408. Elles ne sont publiées à Périgueux que le 31 janvier ; le sire de Pons conservateur général en deçà de la Dordogne. Trêves particulières de Périgueux avec les capitaines anglais.

Concentration de troupes en janvier à Montignac, en février et avril à Périgueux.

CHAPITRE VII

(1408-1410)

Prolongation des trêves du 15 avril au 15 septembre : elle n'est publiée à Périgueux que le 19 juin. Trêves particulières prises par cette ville avec les capitaines anglais.

Les Anglais de la Roque-Gajac et de Bigarroque battus par les Sarladais (commencement d'août). Prisonniers anglais à Périgueux.

Les trêves prolongées du 1^{er} octobre au 1^{er} mai 1410. Il ne paraît pas y avoir eu de rupture des trêves en Limousin, Saintonge, Angoumois.

Ordonnance de la chambre des comptes de réparer les fortifications de Talmont (octobre 1408). Des bandes de gens d'armes français dévastent la Saintonge (1409). Guillaume Bataille capitaine général en Angoumois et garde des places d'Angoulême, la Tour-Blanche, Merpins (1409).

Le connétable d'Albret lieutenant du roi en Guyenne (28 mai 1409). Dégâts causés par les bandes anglaises dans les environs de Sarlat. La garnison de Sarlat est à nouveau battue par les Sarladais (23 juillet).

Le connétable arrive dans le pays en octobre. Fouage accordé par les États de Périgord, Saintonge, Angoumois, Poitou. Difficultés qu'on éprouve à le percevoir. Siège et prise de la Roque-Gajac par Jean de Bonnebaut, sénéchal de Rouergue (4 décembre 1409-10 janvier 1410). Le connétable est à Limeuil le 31 décembre. Siège de Pazayac en janvier 1410.

Le vicomte de Turenne consent à lever une aide sur sa vicomté pour l'achat de Castelnau et de Bigarroque. Les pays déjà imposés le sont à nouveau, ainsi que les jugeries d'Albigeois et de Villelongue. Les négociations du connétable à ce sujet interrompues par son rappel en France. Ramonet de Sort relâché.

Sommaton à Bourg et à Blaye d'avoir à payer les « patis » qu'elles doivent à Jean de Harpedenne.

Trêves conclues par Bergerac avec le roi d'Angleterre. Les trêves générales sont prolongées du 1^{er} août au 1^{er} novembre 1410 (21 juin). Trêves prises par Arnaud de Bourdeilles au Bec-sur-Gironde.

CHAPITRE VIII

(1410-1412)

Le dauphin, duc de Guyenne, reçoit la pleine administration de son duché (28 janvier 1410). Privilèges accordés aux bonnes villes; les offices changent de titulaires. Jacques, sire de Heilly, nommé maréchal de Guyenne (avant 8 octobre 1410).

Les trêves sont prolongées jusqu'au 1^{er} janvier 1412.

Campagne des Bourguignons contre les Armagnacs. Le sire de Parthenay, le sire de Heilly, maréchal de

Guyenne, gouverneur de la Rochelle (depuis le 11 mai 1411), Jacques, sire de Montberon, sénéchal de Saintonge, envoyés en Poitou après la prise d'Étampes (15 décembre 1411). Heilly à La Rochelle (27 février), à Civray, en Limousin (mars 1412). Saint-Jean-d'Angély, menacé par les Anglais, se prépare à subir un siège (mars 1412).

Les Armagnacs traitent avec Lancastre (8 mai) et s'engagent à lui remettre le duché d'Aquitaine s'il leur envoie des secours.

Les Anglais menaçants en Saintonge et en Angoumois (août 1412). Jean de Hayes, capitaine de Châteauneuf-sur-Charente, sur le point de leur livrer passage.

Thomas, duc de Clarence, lieutenant pour Lancastre en Aquitaine, débarque à la Hogue-Saint-Vaast (10 août) avec le duc d'York et le comte Dorset, venant au secours des Armagnacs. Ceux-ci, qui viennent de faire la paix avec le roi de France et le duc de Bourgogne (Auxerre, 22 août), déclarent renoncer à tout traité avec Lancastre.

Le sire de Limeuil fait prisonnier par les Anglais de Castelnau (19 septembre).

CHAPITRE IX

(1412-1413)

Le duc de Clarence, après avoir dévasté le Maine, l'Anjou, la Touraine, menace l'Orléanais. Traité de Buzançais (25 novembre) entre les ducs de Berry et d'Orléans, et le duc de Clarence, qui promet de se rendre à Bordeaux sans commettre de pillage, et d'y être avant le 1^{er} janvier.

Le Poitou paye le duc de Clarence pour qu'il ne traverse pas la province. Les Anglais, qui traversent le Poitou (fin novembre), doivent se diriger sur la Rochelle, et non sur Bordeaux. Précautions prises par Poitiers en perspective d'une attaque.

Le duc de Clarence passe près de Saint-Jean-d'Angély (25 novembre). Gourville, Ribérac tombent alors au pouvoir des Anglais; et, sans doute dans le même temps, Barbézieux et Aubeterre. Le duc d'York passe à Bergerac (février 1413).

La Saintonge et l'Angoumois en grand péril. Le sire de Heilly, maréchal de Guyenne, nommé « lieutenant du roi ès parties de Guyenne » (fin décembre ou commencement janvier). Privilèges accordés à Saint-Jean-d'Angély.

États de Saintonge réunis le 13 janvier 1413. Préparatifs militaires de Saint-Jean-d'Angély. Le maréchal de Guyenne est à Talmont le 1^{er} février. N'ayant pas de forces suffisantes, il laisse des garnisons à Saint-Jean-d'Angély et à Saintes, et retourne à Paris, où l'on ne peut lui procurer de renforts.

Les Anglais, demeurés à la Rochelle depuis novembre 1412, s'emparent du maire qu'ils emmènent avec eux en avril ou mai 1413. Se dirigeant sur Bordeaux, ils occupent Soubise et dévastent Sablonceaux.

Fidélité chancelante des habitants du Périgord.

CHAPITRE X

(1413-1414)

Popularité du sire de Heilly auprès des Cabochiens; il obtient d'eux un impôt pour mener campagne en Guyenne (juin 1413).

Le sire de Heilly fait démolir les fortifications de Cognac et de Bourg-Charente. Pierre de Salignac tient garnison à Saintes, Jean le Bigot à Saint-Jean-d'Angély (juin). Jean des Hayes, capitaine de Châteauneuf, laisse les Anglais passer la Charente. États réunis à Mausé.

Heilly arrive en Poitou (fin juin ou commencement juillet). Il cherche vainement à s'assurer le concours du sire de Barbazan et de Jean de Torsay, représentants du duc

de Berry dans cette province. Après avoir passé quelques jours à Parthenay, il se dirige sur Saint-Jean-d'Angély.

Dorset, lieutenant du roi d'Angleterre en Aquitaine. Le sire de Heilly, après une croisière infructueuse, remonte la Charente devant Soubise ; il est fait prisonnier (fin août), par Thomas Blount, capitaine de la place, et emmené en Angleterre, d'où il s'échappe.

Le duc de Bourbon « lieutenant et capitaine général par tout le duché de Guyenne » (avant le 15 octobre). Après un premier assaut infructueux (21 novembre), les Français s'emparent de Soubise.

Les États du Périgord (22 février) accordent à Arnaud de Bourdeilles un fouage destiné à acheter Bertrand d'Abzac à la cause française. Pillage du prieuré de Tanniès.

Trêves générales du 2 février 1413 au 2 février 1414. Avant qu'elles soient connues en Guyenne, tout pouvoir pour traiter dans ce pays est donné par le duc de Bourbon au sire de Pons.

CHAPITRE XI

(1414-1415)

Le maréchal Boucicaut capitaine général en Languedoc et Guyenne (14 avril). Calme des frontières.

Long différend de Bertrand d'Abzac avec la ville de Bergerac (13 août 1414 — janvier 1415). Boucicaut impose les sénéchaussées de Quercy, Périgord, Limousin, les Montagnes d'Auvergne, la jugerie d'Albigeois, la sénéchaussée de Toulouse, pour racheter la place de Castelnau. Protestations que soulève cet impôt à Bergerac, à Nontron.

Les consuls de Bergerac se préoccupent d'obtenir des trêves particulières pour leur ville (9 novembre). Celle-ci

menacée par les Anglais (28 janvier 1415). Les trêves générales sont prolongées jusqu'au 15 juillet.

Le dauphin, duc de Guyenne, nommé « lieutenant et capitaine général pour le fait de la guerre en toutes les frontières du royaume ». Le maréchal Boucicaut et le connétable d'Albret principaux chefs de guerre contre les Anglais.

Boucicaut fait prêter serment de fidélité par Bertrand d'Abzac au roi de France (8 février); ses efforts pour l'attacher à la cause française. Bertrand reçoit comme gage pour le payement de la dot de Jeanne de Beynac, sa femme, le château de Domme.

Réparations au château de Bouteville. Préparatifs de défense à Saint-Jean-d'Angély, la Rochelle, Poitiers.

La rupture des trêves et le désastre d'Azincourt n'ont point de retentissement immédiat dans l'ouest et le centre, ailleurs qu'en Périgord.

Bergerac, Périgueux se préoccupent d'obtenir des « suffiertes » de Ramonet de Sort, capitaine de Puyguilhem, de Guiraud de Peyronencq, capitaine de Clérans, de Gravano, capitaine d'Aubeterre.

Arnaud de Bourdeilles tente vainement d'enlever Fayole à Monot Andrax (fin décembre).

CHAPITRE XII

(1416-1417)

Le comte d'Armagnac « gouverneur général de toutes les forteresses du royaume ».

Angoumois et Saintonge. — L'Angoumois ravagé par les garnisons de Barbézieux, de la Roche-Chandry. La ville de Cognac se divise en deux partis : l'un voulant traiter avec les Anglais, l'autre s'y refusant énergiquement (mars). Préparatifs de défense de Saint-Jean-d'An-

gély. Les Anglais sur le point de passer la Charente (18 mai).

Arnaud Guilhem de Barbazan lieutenant pour le roi en deçà de la Dordogne. États de Saintonge et de Poitou réunis à Niort (20 mai). Le château de La Roche-Chandry est pris par Torsay et Barbazan, probablement en juin, puis démoli.

Thomas Simon capitaine de Châteauneuf-sur-Charente ; Jean de Chabannais capitaine de Cognac (juillet 1416).

Barbézieux, assiégé par Barbazan, est pris et rasé (printemps 1417).

Limousin. — Maux causés par la garnison d'Ayen. Les États du Limousin votent des fonds pour le siège de la place qui est prise après dix-sept jours et rasée. Moruscles retombe au pouvoir des ennemis.

Le château d'Aix pris par les Anglais (1417), repris par Jean de Bretagne, sire de Laigle.

Périgord. — Les capitaines anglais, Monot Andrax, Guiraud de Peyronencq, Gravano, Ramonet de Sort sont établis à Fayole, Clérans, Aubeterre, Puyguilhem. Le sire de Duras tient garnison à Moruscles.

Bergerac coupe le pont de la Dordogne pour empêcher des incursions trop fréquentes (12 janvier 1416). Menaces de Guiraud de Peyronencq contre cette ville.

Le bruit court que les Anglais veulent s'emparer de la cité de Périgueux (15-27 avril). Alais est pris par les Anglais (22 février), repris par Arnaud de Bourdeilles (5 mai). Jean la Cropte capitaine de la Roque-Gajac. Jusqu'en octobre, tranquillité du pays, grâce aux « patis » obtenus par Périgueux et Bergerac.

Le 23 octobre, Arnaud de Bourdeilles met le siège devant Razac, qui capitule. Le 4 novembre, Palavézi tombe au pouvoir des ennemis ; Arnaud de Bourdeilles le reprend le 8 décembre et en fait raser les fortifications.

Bertrand d'Abzac recouvre Montastruc qu'occupait

Guiraud de Peyronencq; mais peu après, le 13 septembre 1417, laisse l'Anglais Bertrand Suran s'emparer de Domme, et passe lui-même au service de l'ennemi.

Le dauphin nommé lieutenant général pour le roi par tout le royaume (6 novembre 1417).

PIÈCES JUSTIFICATIVES
